

JOURNAL SPORTIF UNIVERSITAIRE

paraissant le mercredi

ABONNEMENTS

5 fr. 50 10 francs Il est dû 1 franc pour chaque changement d'adresse

Rédaction et Administration : 59. Avenue Thiers, 59 BORF BAUX (Teléphone : 88-52)

I es manuscrits non insérés ne sont pas rendue

ORGANE OFFICIEL

" BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB "

Défense des intérêts sportifs Scolaires et Universitaires

Ce soir Jeudi 22 Novembre

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

A l'Athénée Municipal, à 20 heures 30

RESULTATS DU 18 NOVEMBRE

B.E.C. (1) bat Stade Foyen, 3 points à d B.E.C. (3) bat Sporting-Club Brédois par

B.E.C. (4) bat S.A.B. par 11 à 0 (champ) E.S. Eysinaise (1) bat B.E.C. (4 B), 19 à 0.

FOOTBALL (I) hat E.S. de Mont-de-Marsan

Section Burdigalienne (2) bat B.E.C. (2)

B.E.C. (3) et U. S. Castraise (3), match mul 2 à 2. B.E.C. (4) bat Section Burdigalienne (4),

DIMANCHE PROCHAIN

RUGBY Equipe II, a Cangon:
Equipe II, a La Teste,
Equipe III, a Libourne,
Equipe IV (en pourparlers),
Equipe IV B Equipe V, entraînement à Gradignan

Equipe I, a Tours (Coupe de France)
Equipe II (en pourparlers). Equipe III

Equipe IV, a Gradignans contre l'Union Industrielle...

MACHINALEMENT

Le 18 novembre rappelle le 4 novembre Le 18 novembre rappelle le 4 novembre ce înt une bonne journée pour notre club. Rughymen et soccers se distinguerent. Pour ces derniers, rien que de très normal : la serie continue et la légendaire pipe de Kiefer laisse échapper de belles spirales de fumée qui vont auréolet le front victorieux de Blachon.

Metorieux de Hlachon.
Le rugby, hi, collectionne, alternativa-ment victoires et défaites. Il semble cepey-dant être entré maintenant dans la home voie. Le moral est excellent et je n'en veux bour preuve que la victoire de Sainte-Foy

remporte aver six remplaçants.
Les joueurs affluent au secretaria: Dimanche prochain nous alignerons six equipes de rugby et quaire d'association et noure section de cross-country continuera son entraînement. Le Bec n'est pas près de disparaître, les anciens peuvent se tran-quilliser : leurs efforts n'ont pas été vains

Et a propos d'anciens, beaucoup ont compris combien deur appui nous était utile, je dirai même indispensable, mais d'autres, qui ont eté cependant d'ardents bécistes, semblent nous négliger. L'en con pais qui furent des étudiants embousisétes pour notre couse et qui, maintenant, confortablement instales dans des demeures luxueuses, apostillent d'un dédaigneux « refusé » la petite traite de trente-six fr.

montant de leur cotisation. Lorsqu'ils étaient à la Faculté, ils n'hésitaient pas à rogner sur leur maigre mois pour per-mettre à l'équipe de faire un déplacement lointain impose par les championnats, et maintenant... Ce n'est pas la somme qui les effraie : ils sont riches et je ne les crois pas avares ; mais ils oublient un peu leur jeunesse, leurs chansons (même celle du B.E.C. que l'un d'eux a composée), ils sont devenus des bourgeois, et les bourgeois et nous... Enfin!

D'autres aussi, plus près de nous, se sont bien « embourgeoisés » ; je veux parler de certains professeurs de Facultés et plus spécialement de la Faculé de Droit. Qu'ils spécialement de la Faculé de Droit. Qu'ils se créent des relations mondaines, c'est très naturel, mais qu'ils s'abstiennent soigneusement de tout contact avec les Etu diants, c'est plutôt vexant pour ces derniers qui ont le pretention de representer a Bordeaux l'élément intellectuel (et ils ront pas grand mérite à cela). Pensant, contrairement aux fabulistes, que nos pre-miers amis sont nos maîtres, nous gardons une reconnaissance émue à ceux qui nous ont toujours aidé et qui continuent à nous aider, mais lorsque nous nous rappelons M. Sauvaire-Jourdan assistant-à nos mat-ches, à nos fêtes, aux réunions du Comité, nous ne pouvons qu'être étennés de l'in-compréhensible indifférence (j'allais dire

de l'hostilité) de ses successeurs.

Aux fêtes du XXº anniversaire, tous les professeurs de la Faculté de Droit furent professeurs de la radide de Dron infentionaliste de la myties; un seul s'y rendit. Le doyen s'était excusé, les autres... oublièrent Dans la liste des membres honoraires, je cherche vainement ces noms que nous s'erions si heureux de voir figurer dans notre rions si neureux de voir aguer dans nou-comité de Patronage. Bien mieux : l'un de ces messieurs aurait déclaré à ses élèves, il y a queiques jours, qu'il en avait assez de recevoir des reçus du Bordeaux-Eu-diants-Club, et qu'il ne voulait pas donner diants-Club, et qu'il n'evouat pas comer de l'argent aux étudiants pour « faire la hombe ». Il ajoutait qu'il n'avait pas peur des dirigeants du B.E.C. et qu'il irait le leur dire, cit... Ce sont presque des mena-ces et ce n'est pas la première fois ue

ces et ce l'est pas la premere fois de M. le Professeur en fait. Moi, je ne veux menacer personne : je me contente simplement de répondre que : 1º Je m'étome beaucoup qu'un profes-seur ne se rende pas compte de l'utilité des œuvres d'étudiants ;

2º L'argent du B.E.C. n'a jamais servi à faire la bombe »;

a faire la bombe »;
9º Les dirigeants du B.E.C. n'ont pas peur cux non plus : on reçoit tous les jours de 11 heures à midi et de 18 heures à 19 heures, au 42, rue du Maréchal-Joffre (c'est la qu'on peut s'inscrire comme mem-

4º Si, à l'hostilité de la population bor-delaise envers les étudiants vient s'ajouter celle des professeurs, il se pourrait bien qu'on aille étudier ailleurs ou encore qu'on n'étudie plus du tout.

m Mais alors, me souffle le petit Souque, s'il n'y a plus d'étudiants, que deviendront les professeurs ? » K. Tiali.

Félicitations

Notre ancien rédacteur en chef, Guérin, vient de passer sa thèse de doctorat e

Tout le monde sait que Guérin fut l'un de ceux qui se dévouèrent sans compter après la guerre pour redonner au B.E.C. son éclat d'autrefois. Dans le journal, qu lui doit son nouvel essor, sur le terrain au sein du Bureau dont il était vice-prési dent, on le trouva toujours prêt à défendre notre idéal. C'est lui qui enfanta « Alfred

le prototype du Béeciste. En adressant nos plus cordiales félicita-tions au nouveau docteur, nous espérons qu'il reviendra souvent parmi nous se re-tremper dans l'atmosphère béeciste qu'il a tant contribué à créer.

Youlgre est également promu docteur avec la mention « très bien ». Joueur cons-ciencieux, arbitre distingue, chroniqueur plein d'esprit, il s'est fait apprécier Commission de rugby et dans

sportive où ses articles furent très remar qués. Nous sommes heureux de son succè. et nous lui souhaitons une brillante car

Nos Amis

Il ne se passe guère de semaines sans que nous recevions des têmoignages d'ar-dente<mark>s sympa</mark>thies. Nos lecteurs liront avec plaisir cette fin de lettre, écrite de Nontron

...Avant de clore ma lettre, je ne puis m'empêcher de dire un mot de cette équi-pe du Bec. Malgré ses défaites on ne peut point ne pas l'aimer. Après les volées re-cues à Biarritz, Narbonne, ne vieut-il pas de se rénabiliter par sa splendide exhibi-tion devant le Culb Athlétique Béglais. Malheureusement, cette belle partie de-

vait être la défaite, qui après le désastre des Postiers, l'élimine du Championnat des Postiers, l'élimine du Championnat de France. Le Bec n'en reste pas moins la grande équipe que l'on aime. Soyez assuré, Docteur Fournié, que la saison ne s'écoulera point sans que vos efforts ne portent leurs fruits. Le Bec s'imposera, j'en suis convaincu, il saura se montrer l'égal des meilleurs et les décayants company. des meilleurs, et les décevants communiqués du lundi de Biarritz et de Narbonne auront vécu.

Soyez mon interprète pour dire a nos hons camarades Brouillhet, Montestruc, Delage, Lagréou, etc., que les Anciens font confiance à l'équipe de la saison 23-24.

Recevez, mon cher confrère et ami, l'ex-pression de ma vive sympathie.

Étudiants, vous ne demandez pas assez le «BEC».

HYMÉNÉE

Jeudi dernier a été célébrê à Sabres, le mariage du Docteur Pène, Président de la Commission de Boxe et membre du Co-mité du B.E.C., avec Mademoiselle Suzan-ne Dublanc, cousine d'un vieux bééciste, Prosper Dublanc.

Prosper Dubiane.

Le B.E.C. était représenté par Pommez,
Ducom, Pène (Jean) et notre rédacteur en
chef. A la fin du repas, Pommez, en un
toast rempli de cœur et d'humour, assura
notre camarade et sa compagne de toute
la sympathie des béecistes et feur transmit vœux de bonheur des nombreux amis

Inuffle d'ajouter que la soirée fut des plus gaies et que Pommez et Ducom don-nèrent libre cours à leur passion chorégra-

Le « B.E.C. » renouvelle ses souhaits de bonheur aux jeunes époux.

Dans notre Club

Football Rugby

L'Esprit du Bec était là...

Nous sommes en ce mardi deuxième jour de la semaine, et je n'ai pas écrit la chro-nique du match dominical. Le rédacteur en chef menace de tout envoyer paître. La situation est grave. Mais les lecteurs du « Bec » auront leur manne hebdomadaire, mais qu'ils sachent à quel prix. Notre se-crétaire général, gloire du barreau bordelais, sacrifie à ce journal les moments les plus précieux et les causes les plus envia

Mais revenons à dimanche. Ah! quelle journée. Succédant aux angoisses et aux inquiétudes les plus noires, quel soulage-ment et quelle détente après notre victoire, Parti le matin neut — entendez-vous, neuf — plus Minvielle = 10, nous étions encore 12 une demi-heure avant, le début de la partie. Quelles tribulations comut notre capitaine Peyre, qui nous laissa dans le train à La Bastide, parcourant tout Bor-deaux et put enfin découvrir les joueurs qui nous manquaient, les embarqua dans un taxi et nous les amena quelque quart

di tax et nous les amena que quat d'heure avant le conp de siffét initial.

Grace à Minvielle — je ne sais l'exacte orthographe — le voyage se passa sans avatars. Si, à Libourne, on eut un moment d'emetier. La balle de la companyation de la d'émotion. Le ballon, où est le ballon. Mon-testruc se précipita au téléphone, mit la demeure du docteur Fournier en émoi if était sept heures à peine — tandis que Minvielle, palpant le sac, constatait un peu tard une forme ovale qui n'était autre que l'objet téclamé. A la gare de Sainte-Foy, nous lûmes ac-

cueillis comme partout, avec des sourires ironiques, notamment de la part d'une pa-rente du ch f du gare qui voulut bien,

avec gracieuseté, nous annoncer une défai

Puis on voulut se restaurer. Ma foi, les croissants étaient de si bonne pâte, qu'ils furent dévorés bien vite.

Bézian, furieux de n'en pas avoir, vengea au déjeuner sur les frites. A ce re-pas, nous fûmes les voisins polis et nar-quois d'une bande d'officiels stadistes se rendant à Bergerac et arrêtés là pour rem plir leurs panses. J'oubliais de vous dire qu notre train avait emporté en même temps que nous, l'équipe du Stade, ce qui me per-mu de constater que leurs valises à effets est en plus mauvais état que celle du Bee et que, si leurs patrons voyagent en des aulos somptueures, les joueurs voyagent en seconde classe, tandis que nous, les nouveaux riches, comme le hurlaient l'année dernière à Sainte-Germaine, certains énergumènes — prenions contact avec des banquettes moins bien coussinées..

M. Dumont, vice-président de la F. F. R., délégué de la Côte d'Argent à Sainte-Foy, voulut bien nous faire l'honneur de parti-ciper à nos agapes et je crois qu'il n'a em-

porté de nous un trop mauvais souvenir. Cependant, l'heure du sport approchait. Finis les jeux de la table. Il pleut à tor-rent. On va se rouler dans la boue. Quel plaisir, quelle aubaine

Anxieux, nous attendons le dernier traix de Bordeaux. Il est en retard. Stapeur seuls en descendent les deux Valade et Pa-tou. On interroge. Ils répondent : les au tres vont arriver en auto. Tissot pique un crise et Bambau n'a plus le sourire. L'heu

On s'approche du terrain. Une auto est signalée. Les voilà, ce sont eux, plus Voul-gre, l'esprit du Bec, venu au cas où l'arbi-tre aurait fait défaut. En un clin d'œil les visages se rassérènent, des sourires per lent, la confiance renaît.

Ce fut one belle partie. Voulgre nous projetait le fluide. Impeccable et digne, il parcourait la touche le drapeau au vent. Nos énergies se faisaient plus ardentes, nos ceurs devenaint du piece de la constante. cours devenaient plus vigoureux. Tu fus, dimanche, non plus le Max Gourvel des po l'miques, mais le bon et généreux héeciste que tu as toujours voulu être. Gloire à toi Par l'effet octoplasmique du génie incarné, Darrondo faisait des prodiges, et tous des prouesses. Malgré l'activité légendaire des légions adverses, ce fut la nette victoire d'une équipe complète, bien entraînée et je dirais, presque sans reproches. Duffaut, les pieds en sang, fut stoïque. Ah! comme étalent bien loin les parties désastreuses. C'était l'exploit de Bègles qui se renouv

siasme. Pensez un peu aux tonitruante chansons qui allèrent sortir de sa tranquil provinciale, la paisible population

Patout, lui-même, le pimpant Patou, tout racott, infinence, le famipant Falout, tour cen essayant de ne pas salir ses belles guêtres dans la boue saumàtre, s'essayait a moduler: « Nous sommes les universitaires... » Et le soir encore, chez Albert, de vant un demi opulent, il continuait encore les premières mesures de notre marche triomphale.

Et toi Barrondo, souviens-toi de tes gé-néreux efforts pour apprendre les pas du fandango à un postier ennemi de la sé-

ces aimables et toujours correctes distrac-tions. Et que ce soit là une raison de plus d'aider à la gloire du Bec et de faire ai d'aider à la gloire du Bec et de faire mer la jeunesse que nous représentons

Et pour conclure, ceci. Après la partie, le Stade Foyen nous demanda une rencon-tre amicale à Sainte-Foy, vers la fin de la saison. Le docteur Fournier le disait excellemment dans le précédent numéro. Il faut que le Bec ait la réputation de jouer un jeu correct, fin. Soyons l'équipe demandée partout pour des démonstrations de by. Et entrainons-nous dans ce but.

sance a la prochame assemblee generale, and sees paroles sont temenes, sends les icces sont maies. Agrisons sans retard.

Onlige de consacre, tout mon temps aux

heures tous ces prochains dimanche

sur les terrains de Gradignan.

Je le repete, il faut, entendez-vous bien il faut et cela sera que chaque dimanche our les moissons prochaines. Il faut qu pilou-pilou résonne toujours plus loin toujours plus haut.

Je leur demande de ne pas traiter à la le combien fut injuste le sort qui vous acca da cette année. D. Fournie. bla cette année

EQUIPE III devant rencontrer à Libourne l'équipe correspondante de l'U.A.L. Sont convoqués:

Delest, Dubern, Sourgen, Delas, Rouley Brouste, Roy, Callède, Lanicq, Maisonobe, Amestoy, Escarpit, Sansoube, Duffaut, Lieurade, Saintout et Fayre.

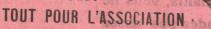
Rendez-vous gare Saint-Jean.

Bois au RHUM StCHRISTOPHE

BEECISTES vous trouverez aba

96 et 98, Rue Ste-Catherine

TOUT POUR LE RUGRY



• Sur présentation de la carte du B.E.C. nous accordons 10 %, de réduction

Propagande

equipes de consacret, out non temps aux équipes de consapoinna, jui un nien a fontrescrur neguger un peu les derniers ascrits au nec 19 sus que des jeunes, les consequences sont venus a nous, ils sont venus si nombreux que notre secre-tare generate — cest toujours de vocca a ete enraye de cette forme a invasion. Je men rejouis sans reserve ; mais en meme manche les terrains de Gradignan, com me ils ont envani le local rue du Marecha. Johne, je lais egalement apper aux an-ciens. A foute troupe il faut des cadres. J au ete henreux qu'un ou nos candatades se propose pour nous aider : ja nomme roix. Mais comhien de befeistes dons le damment des Durse, Ponnnez et Ferrand déja accapares, je songe à d'autres came rades qui nous temoignèrent souvent leu devouement : Veisse, Dupaya, Garrigue Lesbats, ritte, Farinaud. Surement per oublie, mais qu'ils veuillent bien se rap peter a mon souvenir. Je donne rendez-vous a tous, jeunes et vieux, non embrigades a

en dehors des equipes constituées, 60 jeu-nes geus encadrés de quelques vieux ap-prennent ce que c'est que le rugby, comment on le pratique proprement. Il faut que le blé iève au rouge champ béciste

Plus on nous combat, et jamais, me dit-

Pils on nous compat, et jamais, me dit-on, nous ne fûmeş combattus aussi âpre-ment qu'à l'heure présente, plus nous de-vons agir pour le Bec glorieux. Propagande, toujours. Pour vous aussi, équipiers premiers. Consultez votre calendrier : 25 novembre : Stade Langonnais, à Langon (Match de propagande). Celle-ci peut se faire de di-verses facons : à Biarritz, à Narbonne. propagande) . Celle-ci peut se faire de di-verses façons : à Biarritz, à Narbonne, yous en fites... désastreuse. A Langon, nous avons fait la promesse d'envoyer ané belle équipe capable d'affirmer la valeur de notre club. Nous avons à Langon des sympathies réelles : vous citerai-je entre autres M. Dumon et votre camarade Baloup. Je demande donc instamment à tous joueurs d'accomplir ce déplacement gère une équipe qui peut légitimement pré gere une equipe qui peut legiumement pre-tendre au championnat de 2e série, une équipe qui se comporta de façon remar-quable devant des teams de premiere se-rie, témoin le récent match nul Langon-Villeneuve. Joueurs bécistes, vous avez conquis la sympathie des sportifs Guya nais, foyens, béglais et bien d'autres, vous saurez fixer également celle de vos rivaux de demain. Faites comme vous savez le faire lorsque vous le voulez, une belle dé monstration de jeu ouvert, rapide, adroit Faites comme toujours du jeu franc et courtois. Vous servirez ainsi votre cher Club et vous prouverez une fois de plus

Chez nos Soccers Dernier galop d'essai

Flanqué d'une ample peau de bouc valuse qui lui valut a Ox iord comme à Prague, à Paris comme à Londres, à Madrid comme a Hendaye, une juste renommée, K. Tiali nous emmena dinanche sur la pelouse montoise de l'Ar

Maigré le score imposant de 6 buts è en notre taveur, la partie ne fut pas un walk over, et permit a toutes nos lignes de partaire une torme déjà redoutable. Le temps ne favorisait guère la précision é jeu et néanmoins les passes furent bonnés les combinaisons heureuses, et l'efficacité tant desirée, presque atteinte

Avant de partir pour la gude épreuve de Tours, nous nous permettrons quelque conseils qui ne sauraient nuire à person ne et qui, espérons-le, seront acceptes sans aucune vexation. Hâtons-nous de dire que nous aurions plutôt des louanges à distri

Larrue et Quéré, ne possédant pas un vitesse qui puisse rivaliser avec celle d'un bon ailier, doivent, s'ils sont passés par leur adversaire, se replier au plus vite vers le centre. Là, chacun d'eux, suivant l'aile attaquante remplacera l'arriere, tandis que celui-ci foncera sur l'extrême. De cette la con l'extrême aura deux hommes à pas uccessivement, ce qui est normalement dif ficile, et le centre se trouvera toujours gar ni de deuv arrières en bonne posture Larrue nous recommandons d'éviter les fic ritures, les hésitations qui ne trompent que ses coéquipiers ,et nous lui demandons de faire un jeu effectif, comme il a du rest tous les moyens de le faire.

Adam, très adroit, et en quelque sorte m saisissable, doit s'appliquer à éviter l'hom me. Etant donné son poids, il ne gagnerait rien au corps a corps, tandis qu'il peut user très avantageusement de son adresse et de sa vivacité

Barthecoy est un terrible cheval de ba taille et se charge facilement de bousci en force plusieurs adversaires. Mais cele demande un souffle inépuisable et il risqu fort d'être pris de court, si après une per cée en boulet, un retour du jeu lui demande un effort immédiatement consécutif. Donc qu'il use, mais n'abuse pas de sa force

De Saint Estève a du courage et de la orce — de plus il a les os durs et d'un contact désagréable ; mais il n'a qu' vague notion du contrôle de la balle. faut absolument qu'il améliore la précision de ses passes et surtout qu'il essaie de les faire to the right man on the right place

Leach enfin, est de tous les précités, celui qui a le plus de qualités. Malheureusement, il a les défauts de ses qualités et bien sou-vent son jeu trop brillant annule celui de l'attaque. Il faut donc, étant donné que les autres avants ne se trouvent pas toujours placés mathématiquement là où ils de-vraient être, il faut ,disons-nous 1º qu'il raccourcisse légèrement la longueur de son centré ; 2° qu'il ne termine pas invariable ment ses descentes-éclair par un centré ; 3 qu'il essaie, quand les circonstances le per-mettent de passer la balle au centre par l'intermédiaire de son inter ; 4° qu'il s'as sure avant de centrer que la balle puisse être reprise devant les bois. Si nous insis tons particulièrement sur notre ailier droit, c'est qu'avec ces quelques améliorations dans son jeu, il peut devenir un élément terriblement dangereux pour n'importe quel adversaire.

Et maintenant, haut les cœurs ! et tout monde sur le pont avec armes et bagages dimanche vers midi !

Cross = Country

Insensible aux appels de la gent terrestre Phébus, le beau Phébus fut bien irrégulier Laissant pour nos crossmen aux randonnée

La pluie, l'ignoble pluie, la fange, le bourbier

O dominicale matinée du 18 novembre puorquoi fus-tu si inclémente ? Pourquoi lorsque des hommes aux âmes délicates et sensibles désirent communier avec l'in sondable nature, pourquoi les rebuter ?

sondane nature, pourquoi les rebuter?

De fiat, l'atmosphère était basse et sombre. Les écluses célestes s'ouvraient à intervalles rapprochés et inondaient choses
et gens. Les cloches même, jetaient de
loin en loin, leurs notes gréles et souffreteuses, comme des larmes. Tout contribuait à denper à cette pratièrée le salvaite. buait à donner à cette matinée, la plus in-définissable des mélancolies d'automne.

C'est dans cette ambiance que la Ligue

régionale d'athlétisme ouvrit sa saison of. ficielle de Croos-Country en organisant ses prix d'ouverture. Sept clubs étaient représentés et les cinquante trois crossmen qui prirent le départ donnérent une belle con d'énergie et même d'héroïsme. Le B. E.C. avait tenu à s'associer à cette première manifestation. Il présenta une jolie équipe de douze hommes. Je tiens à mentionner leurs noms car en plus du coquet classement obtenu, troisième sur sept, celà constitue une sorte de citation très me ritée, à l'ordre du B.E.C.

Les voici par ordre de classement of

P. Robert, J. Robert, Bertrand, Raynal, Kervarec, Lavergne, Simon, Fournier, puis Grall, Foubert, Pinson et Daspect, qui pour leur deuxième entraînement, se mon trèrent très courageux.

geant. La plupart de nos hommes n'ayant eu qu'une préparation sommaire. Après ce premier contact, il nous faut travailler la marche générale de l'équipe, le classement individuel viendra par la suite et tout na

Et maintenant que notre noyau de cross men est formé, que la valeur, le courage et la volonté de nos hommes nous quis, nous nous tournons vers notre sphe re dirigeante. Il ne faut pas nous delaisser, il faut nous encourager. Un crédit me deste mais suffisant malgré tout nous est nécessaire. Nos athlètes affrontent les par ours les plus pénibles par tous les temps, une hygiène raisonnée, des soins à l'arri vée sont indispensables et il en coûte quelque argent. Il faut que notre sympathique amarade Simon puisse compter sur une collaboration pécuniaire, et alors notre branche athlétique hivernale fera tout sor

Le résumé de la course de camanche der-nier sera très court. La Ligue donna le départ aux deux catégories réunies et Huc, stadiste bordelais maintenant, enleva l'épreuve. Ségurel, victime de sa chaustrop servée, perdit du terrain et l'effort qu'il fit pour remonter le peloton ne lus permit pas de disputer sa chance à l'as-

Nos hommes un peu dépaysés et trop peu préparés, délaissèrent le classe nent peu prepares, ucasserent le classe-nen individuel pour faire une bien jolie cour se d'équipe. Je signale la belle homogèneit té du quatuor P. Robert, J. Robert, Ber trand et Raynal auquel sous peu s'ajoute-rout, angleses, individue life. ront quelques individualités valeureuses

ront queiques inaviduantes valeurouse et sympathiques.

Dimanche prochain, entrainement à Gradignan; rendez-vous au terrain à 9 h. 30; départ à 10 h. très précises.

H FRITSCH



Championnat de la Côte d'Argent

Etoile Sportive Eysinaise (1) bat B.E.C. (4 B) par 19 points à 0.

Pour son quatrième match de la saison, la 4e B marqua, malgré le score élevé, un très net progrès sur les matches préci-dents. Contrairement aux autres fois j'il remarqué un meilleur vouloir de la part des équipiers, car au rendez-vous, nous étions 19, dont un arbitre de touche.

étions 19, dont un arbitre de touche.
En présence du pack très lourd d'Eysines, notre huit entierement remanié, puisqu'il contenait 4 joueurs nouveaux, soutint très bien le choc durant la première mistemps et ne fut pas enfoncé en mêlés.
La mêlée adverse controllant 7 fois sur 10 le ballon, alimenta abondamment sas lignes arrières qui ne purent rien faire en face de la défense farouche des rouges.
Le jeu à la touche fut un peu plus igal;

Le jeu à la touche fut un peu plus gal; Eysines domina en touche longue et le Bec en touches courtes.

A remarquer le geste impartial de l'ar-A remarquer le geste impartial de l'ar-bitre qui annonça la mi-temp, alors qu'Hourcade avait passé toute la délense adverse et n'avait plus qu'à marquer! Si la primière mi-temps vit donuiner tour à tour les rouges et les jaums et noirs, il n'en fut pas de même pendant la deuxième mi-temps.

noirs, il n'en fut pas de meme pendant la deuxième mi-temps.
Cette dernière fut tout à l'avantage d'Eysines. Notre équipe fut complètement désorganisée. Notre pilier, de Galambert, fut obligé de quitter le terrain par suite d'un coup reçu. Couturier, plein de volonté, le remplaça. Peu après, Hourcade, no-